

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 7

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Oui, madame, et nous faisons bien des vœux pour la santé de notre maître.

— Merci, mes amis. Au revoir !

— Au revoir, madame !

Les deux copains descendirent quatre à quatre l'escalier et, arrivés près de leurs camarades, ils levèrent les bras en l'air en criant :

— You ! Il a 40 de fièvre !

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Ren se ne paye che bîn que le temps, cetu qu'é le temps d'aattendre : Rien ne se paye si bien (qu'avec) que le temps (pour) celui qui a le temps d'attendre.

Cetu que rébie sai bouéche an l'hôtâ ât tyitte de lai piédre : Celui qui oublie sa bourse à la maison est quitte de la perdre.

Cetu que veut patè pus hât que son tiu se fait in petchus â dôs : Celui qui veut péter (S. h.) plus haut que son c... (S. h.) se fait un pertuis au dos.

An n'aappelle djemaïs vaitcke brunelatte qu'elle n'en ayeuche quéque

taitchatte : On n'appelle jamais vache brunette (?) qu'elle n'en ait quelque petite tache.

Fie-te â diaïle, è te paré : Fie-toi au diable, il te prendra.

Les bés djâsous sont sœuvent des aiccrœutchous : Les beaux parleurs sont souvent des « accrocheurs » (des filous, des trompeurs).

Cetu que se mairie an lai tiute é le temps : Celui qui se marie à la hâte a le temps de s'en repentir.

Prés di môtié, loin di bon Due : Près de l'église (du moutier), loin du bon Dieu.

Lai faim fait pus que le brue : La faim fait plus que le bouillon.

Tot ât pain po cetu qu'é faim : Tout est pain pour celui qui a faim.

Lai pieudje di maitïn ne fait pe ai fur le pélerïn : La pluie du matin ne fait pas fuir le pèlerin.

C'ât dains les véyes potats qu'an fait les moilloues sopes : C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes.

An ne compte pe les uës â tiu de lai dgerenne : On ne compte pas les œufs au c... (S. h.) de la poule.

Djemaïs poirâjou n'é aivu grôsse étyéye : Jamais paresseux n'a eu grosse écuelle.

Soue dechus, gaille dedôs : Soie dessus, guenille dessous.

E n'y è noi ni yaice que le soraille ne fonjeuche : Il n'y a neige ni glace que le soleil ne fonde.

Yét tchâd, froid dédjunon : Lit chaud, froid déjeuner.

A LAUSANNE

Café-Glacier Bel-Air

Renommé pour son
excellent café
et ses « glaces »

Vins - Bière

Dir. R. Magnenat.